

la Manche

à Gauche

L'hebdo de la Fédération du PCF - numéro 17 - Jeudi 2 Mars

«L'histoire montre qu'il n'y a pas de politique sociale sans mouvement social capable de l'imposer.»

Pierre Bourdieu

Gagner !

L'exceptionnelle unité syndicale permet de maintenir la **perspective d'une victoire historique pour le monde du travail.**

Garantes d'un mot d'ordre qui fédère toutes les catégories socio-professionnelles et générationnelles, le Retrait!; **les organisations syndicales peuvent compter sur le soutien sans faille de notre organisation politique. Dans le respect de leur autonomie et par notre apport actif lors des actions proposées par l'intersyndicale.**

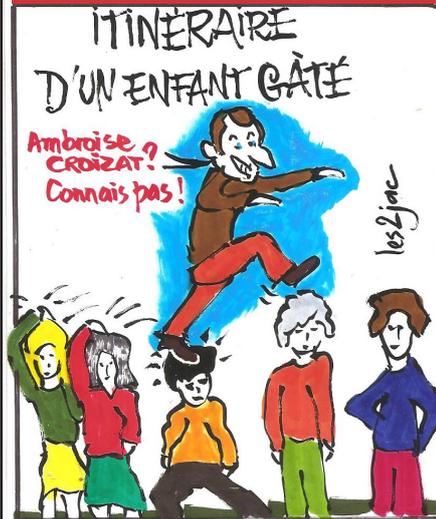
Ce magazine reprend deux articles du journal l'Humanite qui mène un travail remarquable de décryptage de la réforme. L'un défend la nécessité

de fournir collectivement les efforts nécessaires pour battre l'enfant gâté de la République. L'autre revient sur la journée des femmes du 8 mars, tant cette contre-réforme est associée désormais à une régression injuste et brutale pour les travailleuses de ce pays.

Le bras de fer engagé avec le gouvernement Borne entre donc dans la dernière ligne droite. **Pour l'égalité et la solidarité, pour une société plus juste, pour répondre aux provocations permanentes du président des riches, accentuons la mobilisation !**

Ralph Lejamtel, Gaëlle Vérove,
rédacteur-trice du MAG.

Le dessin de la semaine



Les coûts cachés du recul de l'âge légal

8 mars journée internationale de lutte

Le 8 mars, ce n'est ni la fête des mères, ni la fête des femmes, c'est la journée internationale de lutte pour les droits des femmes. Nous appelons à la grève féministe pour gagner l'égalité au travail et dans nos vies, pour garantir notre indépendance économique.

En France, le gouvernement s'attaque de nouveau et frontalement aux femmes avec une réforme des retraites, qui va les percuter de plein fouet. Au cœur de la lutte contre cette réforme, le 8 mars est l'occasion de mettre sur le devant de la scène la situation et les revendications des femmes et d'amplifier la mobilisation. Le 8 mars 2020 a été la dernière manifestation avant l'enterrement de la réforme des retraites à points ! Faisons du 8 mars 2023 celui du retrait de cette nouvelle réforme de régression sociale majeure. Ensemble, nous gagnerons ! Toujours payées un quart en moins, concentrées sur les emplois moins bien rémunérés et à temps partiels, les femmes sont de plus en plus nombreuses à ne pas pouvoir boucler les fins de mois. Au lieu de sanctionner les entreprises qui discriminent, au lieu d'augmenter les salaires et les pensions, de lutter contre les violences sexistes et sexuelles faites aux femmes, ce gouvernement et le patronat veulent imposer une réforme des retraites violente et injuste. Contraintes par des salaires plus faibles et des carrières plus courtes du fait de la prise en charge des enfants et des aîné-es, nous touchons déjà aujourd'hui une pension en moyenne inférieure de 40% à celle des hommes. De bons salaires, de bonnes retraites, c'est la garantie de notre indépendance économique. Pas question, de dépendre de nos pères, de nos conjoints ou de toute forme de patriarcat !

En pleine bataille des retraites, une étude vient rappeler qu'un recul de l'âge légal peut entraîner une hausse du chômage et de l'invalidité en fin de carrière.

Faire des économies, certes, mais à quel prix ? Le gouvernement justifie sa volonté de reculer l'âge légal de départ à la retraite de 62 à 64 ans et d'accélérer la hausse de la durée de cotisation, par la lutte contre les déficits. Mais une étude du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) vient rappeler opportunément que le recul de l'âge légal entraîne de nombreux effets pervers. Le Cnam a étudié l'impact de la réforme de 2010 (passage de l'âge de départ de 60 à 62 ans) sur les salariés âgés. Conclusion : une hausse significative des arrêts maladie après 60 ans, de 1,7 point de pourcentage.

68 millions d'euros de « coût » à l'assurance maladie

Dans le détail, « la réforme des retraites a eu un effet plus fort sur la probabilité d'arrêt pour les individus ayant connu des événements de santé conduisant à des absences maladie de longue durée par le passé, écrivent les chercheurs. L'effet de la réforme sur le nombre de jours annuels de maladie est également plus important pour ces individus, le report de l'âge légal entraînant une augmentation de 1,8 jour environ.



“La victoire dépend de chacune et chacun d’entre nous”

Par notre mobilisation exceptionnelle, nous avons fait mentir tous les pronostics du gouvernement. Nous avons battu en brèche le fatalisme et la résignation et maintenu la mobilisation malgré les vacances. L’unité syndicale est cimentée par une revendication claire, le retrait, et se décline dans les territoires et dans de plus en plus d’entreprises et de branches. Nous avons démontré les multiples mensonges du gouvernement.

Non, il n’y aura pas de minimum de pension à 1 200 euros.

Non, la réforme ne sera pas favorable aux femmes, au contraire !

Non, il ne s’agit pas de sauver la répartition, qui, par principe, ne peut faire faillite, mais, par le recul de la protection de nos régimes solidaires de retraites, de pousser toujours plus de salarié·e·s vers la capitalisation. Dépourvue de ces artifices, la réforme est maintenant éclairée d’une lumière crue : nous voler deux ans de vie pour satisfaire l’ego du président, Bruxelles et les marchés financiers.

Pour gagner le retrait de cette réforme injuste et violente, il nous faut passer encore une étape supérieure. C’est le sens de l’appel inédit de l’intersyndicale à mettre le pays à l’arrêt le 7 mars prochain et à participer aux initiatives du 8 mars, journée de grève féministe.

L’occasion de dénoncer l’impact de la réforme pour les femmes et de montrer l’enjeu de l’égalité salariale. **Mettre fin aux 28 % d’écart de salaire entre les femmes et les hommes permettrait non seulement d’augmenter les salaires et les pensions des femmes, mais aussi de résoudre le déficit invoqué par le gouvernement pour justifier sa réforme.**

La journée du 8 mars est un levier pour élargir encore le mouvement et montrer la société que **nous voulons. Une société égalitaire et féministe. Une société où l’on réduit le temps de travail avec la retraite à 60 ans** pour que chacune et chacun puisse avoir une carrière complète tout en ayant le temps de s’occuper de ses proches. Le 8 mars est aussi un point d’appui pour mettre à l’ordre du jour la grève reconductible partout où c’est possible.

Il ne s’agit pas de « bloquer » quelques secteurs stratégiques, mais bien d’être le plus nombreux et nombreuses possible à faire grève pour **montrer que sans notre travail le pays ne peut pas tourner.**

Quels que soient notre secteur, notre place dans le travail, notre grève compte. Elle permet de remettre les pendules à l’heure : notre travail n’est pas un coût, mais une richesse, et faire grève génère de lourdes pertes économiques pour le patronat.

Mais la grève de toutes celles et de tous ceux qui travaillent dans les services publics ou le tiers secteur sert aussi à assurer la popularité du mouvement. Par exemple, la fermeture des écoles désorganise directement l’économie et a aussi un effet d’incitation vis-à-vis de l’ensemble des travailleuses et travailleurs. De même, qu’un cadre ou qu’un agent de maîtrise s’affiche à l’avance comme gréviste a un effet d’entraînement majeur vis-à-vis des équipes, cela facilite et décomplexe la grève.

Reste un obstacle bien réel : celui du pouvoir d’achat alors que le prix de l’alimentation et de l’énergie flambe. **À l’image des actions qui permettraient il y a un siècle aux grèves ouvrières de tenir, multiplions les initiatives de solidarité :** actions Robin des bois dans l’énergie, distributions alimentaires, caisses de solidarité, etc. Travaillons également à diversifier les modes d’action avec des temps forts, grèves de cinquante-cinq minutes par jour, grèves du zèle avec refus de réaliser des heures supplémentaires...

Nous rentrons dans le sprint final de notre course de fond, n’en gardons plus sous la pédale. Soyons au rendez-vous. Ils sont une poignée, nous sommes des millions !

Sophie Binet

Secrétaire Générale CGT UGICT

Entrez dans l’action avec le PCF

- Je souhaite recevoir chaque semaine ce bulletin
- Je participe aux actions de la NUPES avec les communistes
- J’adhère au PCF

Nom & prénom : _____

Téléphone : _____

Adresse postale : _____

Bulletin à renvoyer par courrier à PCF50

59, rue Montebello - 50100 Cherbourg-en-Cotentin ou par mail pcf50@orange.fr

Une publication éditée chaque jeudi par le



Inscrivez-vous gratuitement à la newsletters MAG pcf50@orange.fr

Le photo de la semaine



140 personnes présentes, à Saint-lô, à la réunion NUPES pour les retraites du 27.